



Atari 520 ST - 1040 ST

Les Atari ST vont bien. Ventes en expansion, performances remarquables, le 520 offre un excellent rapport qualité/prix. Le 1040 lui, s'adresse davantage aux professionnels.

« The » machine du moment dit-on, celle qui monte, une véritable révolution dans le monde de la micro-informatique. ST contre Amiga. Peut-on raisonnablement comparer ces deux machines ? J'en doute, on peut certainement préférer telle ou telle. Tout dépend de ce que l'on recherche, de ce que l'on attend. UAtari ne manque pas d'arguments pour séduire. Une présentation classique tout d'abord, agréable, des lignes douces, bref du « design ». Le clavier est complet avec un pavé numérique présentant une touche « enter » et de nombreuses touches de fonctions. La touche « return », surdimensionnée, donne une plus grande souplesse d'utilisation. A noter également la présence d'une touche « undo », bien pratique pour corriger les erreurs. Le clavier est mécanique, de type « azerty », et la frappe reste agréable, quoique les touches soient un peu molles. Organisé autour d'un microprocesseur 68000, un 16/32 bits cadencé à 8 Mhz, l'Atari développe 520 Ko de mémoire vive. Le TOS, qu'il fallait sur les premières versions charger en RAM, est enfin intégré en ROM, ce qui libère bien évidemment beaucoup de place en mémoire vive. Les sorbes n'ont pas été oubliées, puisque la batterie de ports est complète: interface

parallèle, prises pour manettes de jeu, souris, port cartouche donnant 128 Ko de mémoire morte supplémentaire. De plus, une sorbe MIDI n'a pas été oubliée (contrairement à l'Amiga). Cette interface qui permet le raccordement d'instruments de musique transforme en réalité l'Atari en un pilote de synthétiseur. Elle a permis la mise au point de logiciels de création musicale capables de transformer l'ordinateur en une table de mixage vingt-quatre pistes. Les sons en provenance du synthétiseur sont enregistrés par digitilisation et sauvegardés sur disquettes. Essayez alors de trouver une différence entre la voix du synthétiseur et d'un disque. Par ailleurs, le générateur de sons de l'Atari est assez extraordinaire lui aussi: trois voix, avec une plage couvrant largement et dépassant même les capacités de l'oreille humaine: de 30 Hz aux ultrasons. On note également la présence d'un lecteur de disquettes 3,5 pouces intégré, de capacité de 360 Ko formatés. Deux nouveaux périphériques ont récemment fait leur apparition: une imprimante matricielle se branchant au ST par l'interface parallèle (2 500 F) et un disque dur de 20 Méga formaté, le SH204. Ce dernier est plutôt destiné à une utilisation professionnelle, comme suffirait à nous en convaincre son prix de 6 990 F. Pour les premières versions, Atari propose la mise en place de mémoires mortes, pour 300 F, qui permettent de libérer jusqu'à 200 Ko de mémoire vive et d'accéder au TOS (le système d'exploitation) et à GEM, un intégrateur graphique (qui a eu quelques difficultés de départ avec la firme Apple). Puisque nous en sommes aux superlatifs, on ne peut manquer de citer l'extraordinaire résolution graphique du 520, qui offre une définition de 640 x 400 en monochrome, 640 x 200 en quatre couleurs affichées simultanément, ou 320 x 200 en seize couleurs, sur une palette de cinq cent douze.

Le 1040 ST, quant à lui, est plus orienté vers le professionnalisme, avec une mémoire vive d'un Méga et un lecteur de disquettes double face de 720 Ko formatés. On peut lui adjoindre un moniteur monochrome ou couleur. Les sorties sont plus complètes que sur le 520 ST, avec une sorbe pour imprimante parallèle (type Centronics) et RS232 (série). La prise MIDI est également présente sur le 1040 ST, alors qu'à la différence du 520 ST, les alimentations extérieures ont disparu: désormais, tout est intégré. Signalons qu'Atari prépare le Méga ST, qui devrait intégrer un disque dur de 20 Méga. Enfin, on ne peut parler de l'Atari ST en passant sous silence les joyaux de sa ludothèque: Brattacas et surtout The Pawn. Le premier apporte une nouvelle dimension au jeu d'aventure et d'action, même si les mouvements du personnage principal sont difficiles à contrôler, le second affiche une qualité graphique jamais vue jusqu'ici, ainsi qu'un analyseur de syntaxe comprenant plusieurs niveaux de langage. Cessez donc le feu! Arrêtez de tirer! l'Amiga et les Atari ST ne sont pas concurrents; simplement, ces machines ne sont pas destinées aux mêmes utilisations. Commodore pense que l'Atari est un super micro pour le marché familial haut de gamme. Pour Atari, l'Amiga n'est pas dangereux car son prix se situe dans un tout autre univers. Alors si tout le monde est content...

D. G.

RADIOSCOPIE

Origine : USA

Microprocesseur - 68 000 à 8 Mhz

Mémoire vive : 520 Ko ou 1040 Ko

Mémoire morte : 16 Ko (première version), 192 Ko

Haute résolution : 640*400

Palette : 512 couleurs

Son : 3 canaux de 30 Hz aux ultrasons

Mémoire de masse: lecteur de disquettes (520 ST) lecteur

disquettes double face (1040 ST) ; cartouches Prix - 4 000 F sans moniteur (520 ST) ; 10 000 (1040 ST).